

*Joanna Jakubowska*  
Université de Wrocław  
[joanna.jakubowska@uwr.edu.pl](mailto:joanna.jakubowska@uwr.edu.pl)

## **Contribution biblio-chronologique à l'étude de la représentation de la littérature canadienne dans la revue polonaise *Literatura na Świecie* (1971-2017)**

En guise d'introduction, rappelons une des constatations d'Antoine Berman : « L'essence de la traduction est d'être ouverture, dialogue, métissage, décentrement. Elle est mise en rapport, ou elle n'est **rien**. » [Berman, 1984: 16]. Sans entrer dans les détails de la théorie bermanienne et en traitant la phrase rapportée dans son acception la plus littérale, nous nous sentons autorisée à dire que le Canada est incontestablement présent en Pologne par le biais des traductions littéraires. à titre d'exemple, nous pouvons évoquer certaines publications significatives : de nombreuses traductions des poèmes de Leonard Cohen et de son roman le plus connu, *Beautiful Losers*<sup>1</sup>, plusieurs romans de Margaret Atwood, Douglas Coupland, Robertson Davies, Farley Mowat, une dizaine de

---

<sup>1</sup> Nous ne mentionnons ici que les titres originaux qui, croyons-nous, seront plus pertinents pour les lecteurs non polonophones de cet article. Pour la bibliographie complète des traductions polonaises des textes de Leonard Cohen, disponibles en ligne : <http://www.cohen.ugu.pl/polska/tlumaczenia.biografie.htm>, consulté le 15.02.2019.

romans d’Alice Munro, dont la plupart ont été traduits en polonais après la remise du prix Nobel à l’auteure, et nous en passons. Dans le catalogue numérique de la Bibliothèque Nationale polonaise, on peut déjà trouver à peu près 300 titres indexés comme « roman canadien du XX<sup>e</sup> siècle » ou « roman canadien du XXI<sup>e</sup> siècle », sans compter les romans d’amour de la série *Harlequin* et la série *Anne* de Lucy Maud Montgomery<sup>2</sup>. La présence de la littérature canadienne dans notre pays se voit renforcée par de nombreuses études menées dans différentes universités<sup>3</sup> et centres de recherche avec, au premier plan, l’activité de l’Association Polonaise d’Études Canadiennes fondée en 1998<sup>4</sup>. Toutefois, sans vouloir déprécier la valeur des études universitaires, force est de constater qu’elles visent un public assez restreint, d’autant plus que les résultats des recherches sont souvent présentés en langues étrangères, en anglais et/ou en français. Qu’en est-il de la littérature canadienne pour le lecteur intéressé mais non spécialiste ? Dans son article de 2003 sur la représentation du Canada en Pologne, Eugenia Sojka remarque que malgré le nombre croissant des traductions, la littérature canadienne conserve essentiellement aux yeux du public polonais une image de littérature blanche, parfaitement biculturelle, liée traditionnellement soit à la culture française, soit à l’anglaise, et reste cantonnée aux seules œuvres couronnées par les prix littéraires [Sojka, 2003 : 201-250]. Selon Sojka, les auteurs appartenant à d’autres ethnies (par exemple les Amérindiens) font peur aux éditeurs. Dans l’imaginaire collectif polonais, l’identité canadienne se limiterait ainsi à l’emblème de la feuille d’érable [Burke, 2003 : 281-290], la culture mystérieuse des Amérindiens et l’aura sacrée (et un peu effrayante) des forêts vierges – des traits qui distingueraient d’ailleurs le Canada de son voisin du sud. Or, c’est l’apport de l’immigration et des cultures minoritaires

---

<sup>2</sup> Voir la liste bibliographique des auteurs canadiens publiés en polonais d’Edyta Krajewska. Notons que cette liste se termine en 2002 et ne comprend pas les essais critiques portant sur la littérature ou sur les traductions de littérature canadienne [Krajewska, 2003 : 168-200].

<sup>3</sup> Au sujet du développement des études canadiennes en Pologne, voir les articles d’Anna Branach-Kallas [Branach-Kallas, 2003 : 291-300] et de Józef Kwaterko [Kwaterko, 2001 : 97-109]. Ce dernier se concentre notamment sur les études canadiennes-françaises qui s’inscrivent dans le cadre des études francophones.

<sup>4</sup> Depuis 2008, l’Association publie sa propre revue, *TransCanadiana*, disponible en ligne : <http://www.ptbk.org.pl/TransCanadiana,68.html>, consulté le 15.02.2019.

ainsi que le métissage et la diversité ethnique qui constituent la moelle épinière de l'identité canadienne [Hutcheon, 2007 : 230-249].

Bien que la représentation du Canada multiethnique et multiculturel soit très peu présente dans des traductions publiées en volume, cela ne veut pas dire qu'elle est totalement inconnue du lecteur polonais. Les revues littéraires polonaises telles que *Dialog* [*Dialogue*], *Twórczość* [*Création*] et *Literatura na Świecie* [*Littérature dans le monde*] jouent un rôle incontestable dans la propagation d'une image littéraire un peu plus complexe du Canada.<sup>5</sup> L'apport de *Literatura na Świecie* nous semble particulièrement intéressant dans le contexte de la représentation culturelle d'un pays à travers la traduction littéraire. C'est une revue mensuelle fondée en 1971, dont l'équipe de rédaction est constituée de critiques littéraires, traducteurs, écrivains, poètes et chercheurs en lettres. Elle propose des traductions de littérature avant tout contemporaine, quoique, de temps en temps, elle publie aussi des retraductions d'auteurs déjà classiques. Elle présente également différentes tendances de la littérature mondiale et accorde une part importante aux discussions de nature traductologique : commentaires, gloses de traducteurs, textes à caractère polémique et/ou théorique, etc.<sup>6</sup> Conçue à ses débuts comme un mensuel littéraire généraliste, elle a commencé à privilégier avec le temps une approche thématique en proposant des numéros consacrés à la littérature d'un pays ou d'une région culturelle, un groupe littéraire, ou certaines personnalités littéraires. Soulignons qu'elle a toujours été attachée à la qualité des traductions. Comme le remarque Stróżyński, « tout au long de son existence, *Literatura na Świecie*, a été animée par des personnes qui, pour la plupart, pratiquaient l'art de la traduction (...). Le mensuel a toujours défendu vaillamment le prestige de l'activité traductive (...) » [Stróżyński, 2010 : p. 108].

Compte tenu du caractère toujours fragmentaire de la littérature canadienne<sup>7</sup> en Pologne, nous voulons proposer un aperçu chronologique des contenus canadiens de *Literatura na Świecie*, depuis les débuts de la revue jusqu'à la fin de l'année 2017. Nous croyons, d'une part, qu'il

<sup>5</sup> Sur le rôle des revues littéraires dans la propagation de la littérature québécoise en Pologne, voir Warmuzińska-Rogóż, 2016.

<sup>6</sup> Voir présentation plus détaillée de la revue dans Stróżyński, 2010 : 97-111.

<sup>7</sup> La constatation de Joanna Warmuzińska-Rogóż [Warmuzińska-Rogóż, 2016 : 15] sur la représentation partielle de la littérature québécoise en Pologne semble s'appliquer à toute la littérature canadienne.

pourrait servir comme point de départ à une étude plus approfondie de la représentation du Canada à travers les traductions et les essais critiques proposés par une des plus prestigieuses revues littéraires polonaises et, d'autre part, qu'il contribuera à systématiser et actualiser les données sur les publications polonaises concernant le Canada. Une telle approche pourrait s'avérer particulièrement fructueuse dans le cadre d'une coopération de chercheurs en études canadiennes-anglaises et québécoises.

Nous présenterons les effets de notre recherche bibliographique sous forme d'un relevé chronologique permettant de saisir l'évolution des choix du comité de rédaction. La liste chronologique est complétée par un appendice contenant les références bibliographiques des auteurs canadiens publiés dans le mensuel. Par le « contenu canadien », nous comprenons aussi bien les traductions proprement littéraires que les articles critiques portant sur la littérature et l'histoire du Canada ou sur les traductions mêmes. Précisons que notre liste contient des auteurs de double nationalité ainsi que des noms dont la nationalité est discutable : dans la sélection du corpus, nous nous sommes servis des informations publiées dans les biogrammes des auteurs insérés dans chaque numéro, et nous avons retenu tous ceux que ces biogrammes signalent comme canadiens.

1971 – le numéro 3 contient des poèmes d'André-Pierre Boucher, Fernand Ouelette et Jean Guy Pilon regroupés dans une rubrique intitulée *Les poètes canadiens*.

1973 – le numéro double 8-9 publie des extraits de *Beautiful Losers* de Leonard Cohen<sup>8</sup> ; le numéro 12, des passages de *Lunar Caustic* de Malcolm Lowry<sup>9</sup> suivis de l'essai de Conrad Knickerbocker *Malcolm Lowry and the outercircle of hell*. L'auteur y fait référence au séjour de l'écrivain dans un hôpital psychiatrique new yorkais, qui a inspiré le récit traduit dans le numéro.

1974 – dans le numéro 4, Jerzy Skrzetelski fait un compte rendu critique du livre *Contexts of Canadian Criticism : a collection of critical essays* en décrivant les dilemmes des écrivains canadiens face à la langue anglaise, par la force des choses imprégnée de culture américaine et britannique, et face à l'ostentation des villes modernes, incompatible avec

<sup>8</sup> La traduction intégrale du roman n'est parue qu'en 1995.

<sup>9</sup> Dans ce numéro, Malcolm Lowry figure comme écrivain anglais. Cependant, il a été intimement lié au Canada et il est parfois qualifié d'auteur canadien ou anglo-canadien. Nous expliquerons ci-dessous plus en détails notre décision de le joindre à ce relevé.

le culte de la nature sauvage qui fait partie de la mythologie nationale canadienne. Skrzetelski résume aussi de façon détaillée l'article du chercheur canadien Northrop Frye sur les éléments constitutifs de la poésie canadienne, à savoir le comique et le tragique dérivant des thèmes de la solitude et de l'humiliation reflétés par le miroir déformant de la satire.

1977 – le numéro 1 est consacré à l'œuvre de Malcolm Lowry. Né en Angleterre, il est d'habitude considéré comme un écrivain anglais (il est décrit comme tel aussi dans la note sur l'auteur du numéro). Il a tout de même passé une partie de sa vie, probablement très heureuse, près de Vancouver<sup>10</sup> - cet épisode canadien est évoqué par Maria Bożenna Fedewicz dans un compte rendu critique de la biographie de Lowry [Day, 1974]. Ainsi, le lecteur de *Literatura na Świecie* apprend que c'est au Canada qu'il a rédigé une grande partie de son œuvre majeure, *Under the Volcano*, et que lui même disait qu'il était anglais, mais se sentait écossais, norvégien et canadien à la fois. C'est parce que l'œuvre de Lowry est accompagnée de repères biographiques signalant l'importance du Canada dans sa vie que nous nous sentons, non sans réserve, autorisée à mentionner cet écrivain inclassable dans notre relevé. Outre le compte rendu de Fedewicz, le volume contient aussi des extraits de *Under the Volcano* et de poésies de Lowry, ainsi qu'un article de Conrad Knickerbocker, « The Voyages of Malcolm Lowry » qui, lui aussi, évoque le séjour de l'écrivain au Canada : sa période de calme et de travail fructueux après les années dépressives passées au Mexique.

1978 – dans le numéro 12, on publie des poèmes de Leonard Cohen suivis d'un article analytique écrit par son traducteur polonais Maciej Karpiński<sup>11</sup>. Il y présente le sujet lyrique des poèmes coheniens : un homme solitaire, méfiant, déçu par un monde trop rapide, un Autre en quête d'identité perdue. Karpiński l'appelle chantre de la solitude humaine et de l'aliénation du monde.

1980 – dans le numéro 7, paraît un extrait du roman d'Antonine Maillet, *Pélagie-la-Charette*, Prix Goncourt 1979. L'auteur de la traduction, Józef

---

<sup>10</sup> « *Although he was not born in Canada, the years he spent in Dollarton, BC, (1940-54) were the happiest and most productive years of his chaotic life. Much of his later fiction is set in BC* », disponible en ligne : <http://www.thecanadianencyclopedia.com/index.cfm?PgNm=TCE&Params=A1ARTA0004793>, consulté le 13.04.2018.

<sup>11</sup> Maciej Karpiński et Maciej Zembaty sont les traducteurs les plus attirés du poète. Ils ont traduit plusieurs recueils de sa poésie en langue polonaise.

Kwaterko – chercheur polonais en littérature francophone – joint à la traduction un compte rendu critique du livre. Il y analyse la structure du roman tout en commentant pour le lecteur polonais l'épisode de la déportation des Acadiens par les Britanniques en 1755, qui constitue le canevas du roman.

1984 – le thème principal du numéro 7 est la littérature du Québec. Son volet poétique est représenté par la poésie de Jacques Brault, Hector de Saint-Denys Garneau, Anne Hébert, Jean-Paul Filion, Paul Chamberland, Gatien Lapointe, Rina Lasnier, Gaston Miron et Fernand Ouelette. En ce qui concerne la prose, nous y trouvons des passages de *Confitures de coings*<sup>12</sup> de Jacques Ferron et *Ethel et le terroriste* de Claude Jasmin. Les récits fictifs sont complétés par des textes à caractère analytique qui développent leur contexte extra-littéraire. L'œuvre de Jacques Ferron fait l'objet d'un commentaire critique de Diane Potvin<sup>13</sup>, tandis que les rapports entre sa prose et ses convictions politiques sont analysés par André Major [« Jacques Ferron: en quête d'un pays incertain »]<sup>14</sup>. Claude Jasmin, quant à lui, se fait connaître du public polonais dans une interview faite par Pierre Villon [« J'ai droit à mes contradictions »], et il fait aussi l'objet d'un article de Susanne Lamy [« Claude Jasmin: une présence provocante »]<sup>15</sup>. Les articles critiques traitent également du roman d'Anne Hébert *Les fous de Bassan* (Barbara Okólska) et de la place du personnage de Maria Chapdelaine dans l'imaginaire québécois (Janusz Odrowąż-Pieniżek). Le numéro contient aussi quelques articles proposant un aperçu général de la littérature québécoise. Elizabeth Bednarski [« Pourquoi la littérature québécoise? »] analyse son évolution sous l'approche des thèmes récurrents canadiens, tels que l'incertitude face à la nature intimidante et la recherche de la mythologie nationale à travers le discours historique et les récits des premiers colons. Józef Kwaterko [« La littérature québécoise en quête d'identité »] se penche sur la crise de conscience visible chez les écrivains québécois confrontés aux discours nationalistes. Le panorama littéraire est complété par un compte rendu critique du livre de Rick Salutin *1837: William Lyon Mackenzie and the*

<sup>12</sup> Le premier titre du roman était *La Nuit*.

<sup>13</sup> *La Nuit de Jacques Ferron*, présentée par Diane Potvin, Paris/Montréal, Éditions France Québec/Fernand.

<sup>14</sup> Nous donnons entre crochets nos traductions françaises des titres polonais ainsi que des titres dont les versions originales ne sont pas indiquées dans la revue et ne figurent pas dans les repères bibliographiques disponibles sur le web.

<sup>15</sup> Trad. Barbara Okólska, pp. 212-222.

*Canadian Revolution* par Waclaw Sadkowski, qui profite de l'occasion pour présenter au lecteur polonais l'épisode de la Rébellion du Haut-Canada organisée en 1837 par l'immigrant écossais William Mackenzie contre le gouvernement colonial britannique. Le numéro contient aussi un article sur la presse du Québec dans les années 1980. Cette présentation du premier numéro québécois de *Literatura na Świecie* appelle quelques remarques. Premièrement, il y a lieu de signaler qu'il n'a pas perdu de sa fraîcheur en ce qui concerne les traductions littéraires : jusqu'à présent, il n'y a toujours pas de version polonaise intégrale des romans d'auteurs aussi marquants que Jacques Ferron ou Claude Jasmin. Deuxièmement, nous voulons souligner le rôle du discours critique qui, d'une manière diversifiée et approfondie, rend compte des phénomènes littéraires (et par la force des choses politiques) caractéristiques d'un pays en plein bouleversement et fascinant par sa différence. Notons que dans ce discours, le Québec n'est pas présenté dans son rapport au Canada et à la canadienité en tant que telle, mais est traité comme un pays souverain, indépendamment de son statut politique officiel.

1986 – dans le numéro 5, paraît l'essai d'une écrivaine canadienne d'origine polonaise, Alice Parizeau [« Au bord de la Vistule, la littérature québécoise se porte bien »]. Elle y fait l'éloge du numéro québécois en soulignant la pertinence du choix des textes littéraires et la perspicacité des articles critiques, notamment ceux de Józef Kwaterko et Barbara Okólska. Elle considère la publication du numéro 1984/7 comme un acte d'anoblissement de la littérature québécoise, d'autant plus remarquable qu'il s'effectue en Pologne communiste, tourmentée par la censure et les pénuries de papier qui handicapent le travail des éditeurs.

Jusqu'à l'année 1990, la présence du Canada est un peu moins marquée dans la revue qui ne publie que des comptes rendus des romans canadiens traduits en polonais (Graeme Gibson, *Perpetual Motion*, 1985/7, Margaret Atwood, *Surfacing*, 1985/7), un poème de Malcolm Lowry dans le numéro thématique consacré à la mort (1985, 8-9), et des essais de chercheurs canadiens qui ne concernent pas directement les questions canadiennes (Myrna Kostash, 1988/4, Northrop Frye 1989/7).

1990 – le numéro 4 est le deuxième volume portant sur la littérature canadienne, limitée ici à la seule littérature anglophone<sup>16</sup>. Le numéro

<sup>16</sup> Rick Salutin, cité dans le numéro, considère le Canada et le Québec comme deux pays distincts. Ainsi, c'est la partie « anglaise » qu'il appelle proprement

s'ouvre par un extrait de *The Ghostkeeper* de Malcolm Lowry, ce qui reflète parfaitement l'ambiguïté de l'identité nationale de cet écrivain. D'un côté sa nationalité est cette fois encore définie comme anglaise dans la note sur l'auteur, de l'autre on lui accorde le privilège de figurer dans les premières pages du numéro canadien, avant les noms prestigieux de Margaret Atwood (*Polarities, Happy endings*)<sup>17</sup>, Timothy Findley (*What Mrs. Felton knew, Daybreak in Pisa*)<sup>18</sup> et David Arnason<sup>19</sup>. Dans ce numéro, nous trouvons aussi des extraits de prose de Josef Škvorecký, un auteur d'origine tchèque mais habitant au Canada depuis le début années 70, fondateur des éditions « 68 Publishers » qui se spécialisent dans la publication des œuvres des exilés tchèques. Le numéro propose aussi des accents féministes avec l'essai de Myrna Kostash [« Archéologie »] et des extraits des *Feminist fables* de Suniti Namjoshi. La poésie est représentée par des poèmes d'Irving Layton, James Reaney, E.J., Pratt, Alden Nowlan, Michael Ondaatje, Raymond Souster et Louis Dudek. Comme dans le numéro québécois, les belles-lettres sont accompagnées de discours métalittéraires. L'œuvre de Malcolm Lowry est commentée par William H. Gass dans un extrait provenant de son livre *Fictions and the figures of life*, la voix féministe est complétée d'un compte rendu du livre de Myrna Kostash *No Kidding: Inside the World of Teenage Girls* proposé par Jolanta Plakwicz. L'apport des écrivains immigrés à la littérature canadienne (parmi lesquels on peut compter les noms de Škvorecký et Dudek, publiés dans le numéro) fait l'objet d'un article de Florian Śmieja [« Des problèmes de la littérature ethnique au Canada »]. Dans le texte de sa conférence donnée lors d'une visite en Pologne [« Approfondissons notre incertitude »], Rick Salutin réfléchit sur l'absence de tradition culturelle (y compris littéraire) au Canada. En en cherchant les causes, il énumère la multiethnicité, l'influence des grandes puissances (France, Grande-Bretagne et États-Unis) et l'incertitude nationale qui s'exprime le mieux par le style documentaire, celui-ci étant, selon Salutin, le genre qui convient le mieux à ceux qui ne savent pas aborder leurs propres expériences. La question des influences impérialistes sur l'identité canadienne est approfondie dans l'article de Jarosław Sokół [« Ultima Thule:

---

canadienne.

<sup>17</sup> Récits tirés des recueils *Dancing Girls* et *Murder in the Dark*.

<sup>18</sup> Du recueil *Dinner Along the Amazon*.

<sup>19</sup> « The Morning Letter » ; « The Film » ; « The Last Story » du recueil *Fifty Stories and a Piece of Advice*.

l'Amérique Canadienne »]. Dans le numéro, nous trouvons aussi des extraits de *Survival*, la fameuse étude critique de Margaret Atwood où elle prouve que la particularité de la littérature canadienne repose sur le thème de la survie et le personnage de la victime.

Le numéro 8 de la même année 1990 publie le compte rendu de la traduction du roman *Lady Oracle* de Margaret Atwood, et le numéro 12, un extrait d'une nouvelle [intitulée *Le Nez*] de Cosette de Charmoy, une artiste (écrivaine, peintre, photographe) anglo-canadienne. Selon la note de la traductrice Agnieszka Taborska, le texte n'a pas été publié avant cette traduction, et nous n'avons pas trouvé non plus de traces de parution après 1990. Il est donc fort probable que la traduction polonaise demeure la seule version imprimée de cette nouvelle qui plonge le lecteur dans un absurde surréaliste, à travers l'histoire d'un nez animé dont l'apparition insolite perturbe la vie paisible d'une communauté villageoise.

1991 – dans le numéro 1 consacré à la poésie d'Ezra Pound et T. S. Eliot, nous trouvons une partie consacrée aux traductions des *haïku* des poètes américains et canadiens. La question de la transposition des règles traditionnelles de la forme japonaise dans une autre réalité linguistique et culturelle fait l'objet d'une étude d'Andrzej Szuba [« Haïku aux États-Unis et au Canada »].

1992 – le numéro triple 10-12 publie des extraits du roman de Nancy Huston, *Les variations Goldberg* suivis de l'essai de Waław Sadkowski [« Nancy Huston. Une Canadienne à Paris. Glose aux Variations Goldberg »] qui évoque la visite de l'écrivaine en Pologne en 1987 (elle accompagnait son mari Tzvetan Todorov lors d'une conférence à l'Université de Varsovie) et propose une interprétation des *Variations Goldberg*, qu'il appelle « un roman parisien ».

1994 – le numéro 1-2 contient des extraits du roman de Michael Ondaatje *The English Patient* suivis de la glose du traducteur Waław Sadkowski.

1995 – dans le numéro 8-9, Waław Sadkowski commente le livre de Nancy Huston *Tombeau de Romain Gary* en évoquant les affinités entre Huston et Gary, tous les deux confrontés à l'expérience de la double nationalité.

1998 – dans le numéro 1-2, Dorota Filipczak et Maria Bożenna Fedewicz amorcent une polémique autour des traductions de Malcolm Lowry qui sera continuée dans les numéros 6/1998 et 9/1998. Elle porte notamment sur la question des allusions bibliques.

La même année paraît un nouveau numéro thématique canadien (1998/4-5). La liste des prosateurs canadiens publiés par la revue s'enrichit de noms tels que Robert Kroetsch (un extrait de *What the Crow Said*), Jack Hodgins (« The Concert Stages of Europe »)<sup>20</sup>, Mavis Gallant (« The Moslem Wife »)<sup>21</sup>, David Adams Richards (un extrait de *Blood Ties*), Sandra Birdsell (un extrait de *Night travellers*), Guy Vanderhaeghe (« The Watcher »)<sup>22</sup>, Carol Shields (« Scenes »)<sup>23</sup>, Clark Blaise (« I'm Dreaming of Rocket Richard »)<sup>24</sup> et Ethel Wilson (le premier chapitre de *Swamp Angel*). En ce qui concerne la poésie, nous pouvons lire des poèmes de Michael Ondaatje, Alden Nowlan, Irving Layton, Lorna Crozier, Anne Szumigalski, Tim Lilburn, A. M. Klein, Raymond Souster, Barry Dempster et Robert Bringhurst. Ce dernier fait un commentaire sur sa propre poésie dans l'essai « Thinking and Talking: A Prose Caboose » (publié dans son recueil de poèmes *Pieces of Map, Pieces of music*). Outre les traductions littéraires, le numéro propose un entretien avec Robert Kroetsch et un article de Dorota Filipczak [« La multiplicité dans un même saladier ou la salade canadienne »] qui parle de la complexité ethnique des écrivains canadiens et des effets de multiculturalité observables dans leur littérature. Deux articles sont consacrés aux questions de traduction : Jerzy Jarniewicz [« Trois allumettes ou Ondaatje by Night »] discute les traductions polonaises de *The English Patient* et *In the Skin of a Lion* de Michael Ondaatje, et Dorota Filipczak [« Galaad est en nous »] propose un aperçu critique des traductions polonaises des romans de Margaret Atwood (*Surfacing, The Handmade's Tale, The Edible woman*).

À partir de 1998, la littérature canadienne est presque absente de la revue et va le rester pendant près d'une vingtaine d'années. Elle n'est évoquée qu'indirectement dans un article de Józef Kwaterko portant sur la notion de francophonie : il y fait référence à Régine Robin, Michel Tremblay et Jacques Poulin [1999, 1-2]. Dans le numéro 4-5 (2000) paraît *The Forest path to the spring* de Malcolm Lowry, le récit évoquant son séjour au sein de la nature vierge près de Vancouver ainsi qu'un essai critique que lui consacre Dorota Filipczak. En 2006, paraît le numéro 11-12 consacré à la poésie concrète, où nous trouvons quelques poèmes

<sup>20</sup> Du recueil *The Barclay Family Theatre*.

<sup>21</sup> Du recueil *From the Fifteenth District*.

<sup>22</sup> Du recueil *Man Descending*.

<sup>23</sup> Du recueil *Various Miracles*.

<sup>24</sup> Du recueil *Tribal Justice*.

de Derek Beaulieu ainsi que son essai sur cette forme de poésie (« An afterword after words: notes towards a concrete poetics »).

2016 – le numéro 3-4, consacré à la littérature du Québec, met fin au silence des années précédentes. Il contient des traductions de fragments de prose des écrivains québécois récents – depuis les années 1980 – tels que Jacques Poulin (*Volkswagen Blues*), Régine Robin (*La Québécoite*), Émile Ollivier (*Passages*), Réjean Ducharme (*L'hiver de force*), Sergio Kokis (*Le pavillon des miroirs*), Yolande Villemaire (*La vie en prose*), Dany Laferrière (*Le cri des oiseaux fous*), Nelly Arcan (*Putain*), Samuel Archibald (« Chaque maison double et duelle » de *Arvida*), Maxime Raymond Bock (« Le voyageur immobile » des *Atavismes*). Outre les traductions littéraires, nous y trouvons des commentaires sur le statut de la littérature québécoise d'aujourd'hui sous la forme d'articles qui s'inscrivent dans la perspective, pour ainsi dire, du dialogue polono-québécois. La revue propose des articles portant sur la condition du roman contemporain des universitaires québécois François Ricard (« Remarques sur la normalisation d'une littérature ») et Isabelle Daunais (« Roman sans aventure »), des observations sur les changements de la scène littéraire québécoise par les chercheurs polonais Joanna Warmuzińska-Rogóz [« Trois plumes intéressantes, trois courants importants »] et Józef Kwaterko [« Les nouveaux venus, ou des bénéfiques de la migration »], et une interview, genre dialogique par excellence, de Dominique Garand [« Le roman est un genre dominant »] par Anna Wasilewska. Le numéro est clos par le compte-rendu de Michał Obszyński d'une anthologie de traductions polonaises de nouvelles québécoises [*Antologia współczesnej noweli quebeckiej*, 2011]. Ce numéro témoigne d'une attitude attentive face à la question du Québec, sinon d'une stratégie consciente, car il constitue une sorte de continuation du numéro publié plus de trente ans auparavant. La représentation du Québec du numéro 7 (1984) était en effet imprégnée de la question des écueils de l'identité francophone des écrivains québécois, une identité troublée car dominée par le milieu anglophone. Le numéro de 2016 fait un pas de plus, car il examine ce qui, au sein de cette littérature déjà marginalisée, se situe en marge en elle-même, à savoir l'apport des voix des écrivains immigrés à la littérature québécoise. Le phénomène de ce qu'on appelle les « écritures migrantes » est au cœur de l'article déjà cité de Józef Kwaterko qui, d'ailleurs, évoque *expressis verbis* le numéro 7 (1984) en rappelant les enjeux de ce numéro auquel il avait également contribué.

2017 – le numéro 3-4, consacré cette fois à la littérature canadienne anglophone, continue la direction annoncée dans le numéro québécois de 2016, à savoir la visite des régions peu explorées de la littérature canadienne. Nous y trouvons des textes de Mark Anthony Jarman, qui base son écriture sur les expérimentations linguistiques et la technique des collages intertextuels, ou Bill Gaston, qui joue avec la tradition littéraire surtout dans sa réécriture parodique de *The Forest Path to the Spring* de Malcolm Lowry. Tout comme le numéro québécois de l'année précédente, ce numéro ouvre ses colonnes aux écrivains immigrés (Ravy Hage) ou de racines mixtes (Madeleine Thien d'origine chino-malaise) et consacre beaucoup de place aux écrivains tels que Michael Winter ou Lisa Moore qui se détachent du « mainstream » littéraire canadien aussi bien par l'écriture que par leur provenance géographique (Terre-Neuve). Grâce à ce numéro, le lecteur polonais a l'occasion de découvrir les écrivains que Ravy Hage appelle – dans l'interview publiée dans le numéro – « postcanadiens ». Ceux-ci, moins préoccupés par les questions de la tradition et de l'enracinement dans un territoire concret, associées d'habitude au Canada des vastes terres vierges, proposent l'image d'un pays moderne, urbain et kaléidoscopique où coexistent des discours variés véhiculant différentes visions du monde. Le numéro est complété par des textes critiques et deux interviews (avec Ravy Hage et Lisa Moore) qui permettent de mieux cerner l'état de la littérature canadienne anglophone actuelle.

Pour évaluer sommairement le rôle joué par la revue *Literatura na Świecie* dans la représentation de la littérature canadienne en Pologne, il faut tout d'abord souligner qu'elle a fait connaître au public polonais des auteurs représentatifs de cette littérature, qui, jusqu'à ce jour, ne sont toujours pas tous publiés en polonais sous forme de livre. En ce qui concerne les numéros thématiques, on peut observer des démarches différentes dans la structure des volumes. Dans les deux premiers numéros (1984/7 et 1990/4), les traductions littéraires étaient accompagnées d'un fort appareil critique décrivant le contexte sociologique et historique de la littérature canadienne. Par contre, dans le numéro 1998/1, on accorde plus d'importance à la voix des écrivains mêmes, et ceci, par le biais d'un nombre accru de traductions proprement littéraires. Quoique le discours critique ne disparaisse pas, il est plus ciblé sur la qualité et les difficultés des traductions. Dans les deux derniers numéros, on peut observer le retour à la stratégie initiale : les textes littéraires sont munis d'un

appareil critique développé, moins concentré toutefois sur les questions identitaires et politiques, et encore moins sur les écueils de la traduction, mais visant surtout la littérature elle-même : thèmes, formes et contexte socio-géographique. Qu'il s'agisse d'un discours cherchant à nommer et définir les particularités de la littérature canadienne ou qu'il s'agisse de faire parler le mieux possible les textes eux-mêmes, dans les deux cas, c'est l'Autre – le Canada, pour beaucoup de Polonais un pays « sentant la résine », toujours étranger et inconnu – qui se fait un peu plus proche. Les rédacteurs de *Literatura na Świecie* ont prouvé, surtout avec les deux derniers numéros, qu'ils n'avaient pas peur de s'attaquer à un Canada plus complexe et plus diversifié et qu'ils ne se contentaient pas d'un exotisme bon marché, mais préféraient relever le défi d'entamer le dialogue avec l'Autre par le moyen de la traduction littéraire.

## RÉFÉRENCES

- Berman A. (1984), *L'épreuve de l'étranger*, Gallimard, Paris.
- Branach-Kallas A. (2003), « Kanada w oczach polskiego środowiska akademickiego », dans : Buchholtz M. (red.) (2003), *Obraz Kanady w Polsce*, Wydawnictwo Adam Marszałek, Toruń, pp. 291-300.
- Buchholtz M. (red.) (2003), *Obraz Kanady w Polsce*, Wydawnictwo Adam Marszałek, Toruń.
- Burke N. (2003), « Kanada w Warszawie: pod znakiem klonowego liścia », dans : Buchholtz M. (red.) (2003), *Obraz Kanady w Polsce*, Wydawnictwo Adam Marszałek, Toruń, pp. 281-290.
- Waddel E. (éd.) (1999), *Le dialogue avec les cultures minoritaires*, Les Presses de l'Université Laval, Québec.
- Douglas D. (1974), *Malcolm Lowry*, Oxford University Press, London.
- Hutcheon L. (2007), « The Canadian Mosaic: A Melting Pot on Ice : The Ironies of Ethnicity and Race », dans : Sojka E. (ed.) (2007), *(De)Constructing Canadianess. Myth of the Nation and Its Discontents*, Wydawnictwo Naukowe «Śląsk», Katowice, pp. 230-249.
- Jarosz K. (trad. et préf.), Warmuzińska-Rogóż J. (trad. et biogrammes) (2011), *Antologia współczesnej noweli quebeckiej*, Uniwersytet Śląski, Oficyna Wydawnicza Waclaw Walasek, Katowice.
- Krajewska E. (2003), « Pisarze kanadyjscy w Polsce », dans : Buchholtz M. (red.) (2003), *Obraz Kanady w Polsce*, Wydawnictwo Adam Marszałek, Toruń, pp. 168-200.

- Kwaterko J. (2001), « Les études francophones et québécoises en Pologne. Déficiences, paternalismes, opportunités. », *Globe*, 4(2), pp. 97-109, <https://www.erudit.org/fr/revues/globe/2001-v4-n2-globe1497679/1000636ar.pdf>.
- Sojka E. (2003), « Czy Kanada nadal pachnie żywicą? Literacki obraz Kanady w Polsce (1911-2003) », dans : Buchholtz M. (red.) (2003), *Obraz Kanady w Polsce*, Wydawnictwo Adam Marszałek, Toruń, pp. 201-250.
- Stróżyński T. (2010), « La littérature française dans la revue polonaise *Literatura na Świecie* (1971-2008) », dans : Laurent M. (éd.) (2010), *La littérature française en traduction*, Editions Numilog, Paris, pp. 97-111.
- Warmuzińska-Rogóż J. (2016), *Szkice o przekładzie literackim. Literatura rodem z Quebecu w Polsce*, Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego, Katowice.

## Appendice

Bibliographie des traductions et des articles portant sur la littérature canadienne dans *Literatura na Świecie* (1971-2017)

### Poésie

- Beaulieu Derek (2006, 11-12), « Selectum » ; « Portret » ; « Bez tytułu » ; « Grafit 12 9904 4B » ; « Klin », pp. 354-362.
- Boucher André-Pierre (1971, 3), « Dajcie mi », trad. T. Truszkowska, p. 55.
- Boucher André-Pierre (1971, 3), « Na pewno jest ktoś », trad. T. Truszkowska, p. 57.
- Brault Jacques (1984, 4), « Do rozpaczy », trad. M. Baterowicz, pp. 181-183.
- Brault Jacques (1984, 4), [« My... »], trad. K. Rodowska, p. 3.
- Bringhurst Robert (1998, 4-5), « Wiersze », trad. K. Korzyk, pp. 249-260.
- Chamberland Paul (1984, 7), « Krzyk rozlepiacza afiszów », trad. A. Ołędzka-Frybesowa, , pp. 177-179.
- Cohen Leonard (1973, 8-9), « Dobrze jest zasiadać z ludźmi » ; « Są ludzie... » ; « Wreszcie zadzwoniłem » ; « Wszystko, co należy wiedzieć o Adolfie Eichmanie » ; « Izaak » ; « Autobus » ; « Uliczne opowieści » ; « To zdaje się tak dawno » ; « Nancy », trad. M. Karpiński, M. Zembaty, pp. 282-293.
- Crozier Lorna (1998, 4-5), « Wiersze », trad. J. Podsiadło, pp. 161-169.
- Dempster Barry (1998, 4-5), « Wiersze », trad. J. Podsiadło, pp. 345-355.
- Dudek Louis (1990, 4), « Dżungla », trad. F. Śmieja, p. 134.
- Filion Jean-Paul (1998, 4), « Do Ciebie », trad. K. Rodowska, pp. 176-177.
- Garneau Hector de Saint-Denys (1984, 4), « Bez oparcia », trad. K. Rodowska, p. 170.
- Garneau Hector de Saint-Denys (1984, 4), « W zamkniętym domu », trad. M. Baterowicz, pp. 171-172.

- Hébert Anne (1984, 4), « Jestem wodą i ziemią » ; « Wróc po swych śladach » ; « Wśród czterech ścian lasu » ; « Miasteczka », trad. K. Rodowska, pp. 172-176.
- Klein Abraham Moses (1998, 4-5), « Portret poety jako pejzaż », trad. B. Zadura, pp. 300-307.
- Lapointe Gatien (1984, 4), « Oda do Świętego Wawrzyńca », trad. M. Bate-rowicz, pp. 179-180.
- Lapointe Gatien (1984, 4), « Życie i śmierć », trad. K. Rodowska, p. 181.
- Lasnier Rina (1984), « Środek koła » ; « Nad brzegiem », trad. K. Rodowska, 4, p. 183.
- Layton Irving (1990, 4), « Naprawiona lornetka » ; « O Jerozolimie » ; « Krzyk człowieka » ; « Motyl na skale » ; « Kabriolet », trad. J. Sokół, F. Śmieja, pp. 73-77.
- Layton Irving (1998, 4-5), « Wiersze », trad. A. Szuba, K. Zarzecki, pp. 129-143.
- Lilburn Tim (1998, 4-5), « Wiersze », trad. J. Jarniewicz, pp. 292-299.
- Lowry Malcolm (1985, 8-9), « Z Miłości do śmierci », trad. E. Fiszer, p. 309.
- Lowry Malcolm (1977, 1), « Przy barze » ; « Pijacy » ; « Rilke i Yeats » ; « Poszukiwania » ; « Epitafium » ; « Wiersz » ; « Delirium w Vera Cruz » ; « Wschód słońca » ; « Wulkan ciemnieje » ; « Po opublikowaniu *Pod wulkanem* », trad. E. et J. Górzeńscy, pp. 240-245.
- Miron Gaston (1984, 4), « Sztuka poezji » ; « W stronę miłości » ; « Z daleka », trad. K. Rodowska, A. Szymańska, pp. 184-187.
- Nowlan Alden (1990, 4), « Dla Jeana Vicenta D'Abbadie, Barona St.-Castin », trad. J. Sokół, p. 130.
- Nowlan Alden (1998, 4-5), « Wiersze », trad. B. Zadura, pp. 56-77.
- Ondaatje Michael (1990, 4), « Podanie o prawo jazdy », trad. F. Śmieja, p. 131.
- Ondaatje Michael (1998, 4-5), « Wiersze », trad. J. Jarniewicz, pp. 10-27.
- Ouelette Fernand (1971, 3), « Gwiazdka koncha », p. 56.
- Ouelette Fernand (1984, 4), « Smutne olbrzymy », trad. K. Rodowska, p. 238.
- Pilon Jean Guy (1971, 3), « Cienie », trad. T. Truszkowska, p. 57.
- Pilon Jean Guy (1971, 3), « Mewa i pełne morze », trad. T. Truszkowska, p. 57.
- Pratt E. J. (1990, 4), « Rekin », trad. J. Sokół, pp. 128-129.
- Reaney James (1980, 4), « Antychryst jako dziecko » ; « Królewska wizyta », trad. J. Sokół, F. Śmieja, pp. 126-127.
- Souster Raymond (1998, 4-5), « Wiersze », trad. J. Jarniewicz, pp. 321-329.
- Souster Raymond (1990, 4), « Mili ludzie » ; « Myśliwy », trad. F. Śmieja, pp. 132-133.
- Szumigalski Anne (1998, 4-5), « Wiersze », trad. A. Szuba, pp. 183-199.

**Prose**

- Arcan Nelly (2016, 3-4), « Dziwka », trad. M. Kamińska-Maurugeon, pp. 215-252.
- Archibald Samuel (2016, 3-4), « Dom jeden, dom drugi », trad. H. Igalson-Tygielska, pp. 253-282.
- Arnason David (1990, 4), « Poranny List » ; « Film » ; « Ostatnie opowiadanie », trad. M. Konikowska, pp. 164-183.
- Atwood Margaret (1990, 4), « Bieguny », trad. J. Sokół, pp. 78-107.
- Atwood Margaret (1990, 4), « Szczęśliwe zakończenie », trad. M. Sobczyńska, pp. 122-125.
- Birdsell Sandra (1998, 4-5), « Nocni wędrowcy », trad. D. Filipczak, pp. 171-182.
- Blaise Clark (1998, 4-5), « Marząc o Rakietowym Richardzie », trad. M. Świerkocki, pp. 331-344.
- Bock Maxime Raymond (2016, 3-4), « Nieruchomy podróżnik », trad. T. Swoboda, pp. 283-301.
- Charmoy Cozette de (1990, 12), « Nos », trad. A. Taborska, pp. 316-374.
- Cohen Leonard (1973, 8), « Piękni przegrani », trad. B. Olewicz, pp. 326-330.
- Ducharme Réjean (2016, 3-4), « Pleśń zimowa », trad. M. Kwaterko, pp. 101-132.
- Ferron Jacques (1984, 7), « Konfity z pigwy », trad. K. Rodowska, pp. 4-124.
- Findley Timothy (1990, 4), « Co wiedziała Pani Felton », trad. C.A. Torbicka, p. 135-154.
- Findley Timothy (1990, 4), « Świt w Pizie », trad. C.A. Torbicka, pp. 155-163.
- Gallant Mavis (1998, 4-5), « Muzułmańska małżonka », trad. A. Sosnowski, pp. 79-127.
- Gaston Bill (2017, 3-4), « Bogowie pokazują klaty », trad. A. Pokojska, pp. 68-82.
- Gaston Bill (2017, 3-4), « Leśna ścieżka », trad. A. Pokojska, pp. 49-67.
- Gould John (2017, 3-4), « Dwie prozy », trad. K. Majer, pp. 121-126.
- Gould John (2017, 3-4), « Opowieści na dłoni », trad. K. Majer, pp. 111-120.
- Gowdy Barbara (2017, 3-4), « Człowiek o dwóch głowach », trad. Maciej Płaza, pp. 127-142.
- Hage Rawi (2017, 3-4), « Karaluch », trad. K. Majer, pp. 265-346.
- Hodgins Jack (1998, 4-5), « Europejskie sale koncertowe », trad. M. Świerkocki, pp. 29-55.
- Huston Nancy (1992, 10-12), « Wariacje goldbergowskie », trad. H. Igalson-Tygielska, pp. 272-553.
- Jarman Mark Anthony (2017, 3-4), « Poparzeniec na teksaskiej werandzie », trad. J. Kozak, K. Majer, pp. 5-22.
- Jarman Mark Anthony (2017, 3-4), « Prowadzą ich głosy », trad. J. Kozak, K. Majer, pp. 23-33.

- Jasmin Claude (1984, 7), « Ethel i terrorysta », trad. J. Kwaterko, pp. 188-204.
- Kokis Sergio (2016, 3-4), « Pawilon luster », trad. K. Jarosz, pp. 133-164.
- Kostash Myrna (1990, 4), « Archeologia », trad. M.J. Sujczyńska, pp. 184-203.
- Kroetsch Robert (1998, 4-5), « To od nich wszystko się zaczęło », trad. A. Sosnowski, pp. 3-9.
- Laferrière Dany (2016, 3-4), « Krzyk oszalałych ptaków », trad. J. Giszczak, pp. 191-212.
- Lowry Malcolm (1977, 1), « Pod wulkanem », trad. K. Tarnowska, pp. 164-186.
- Lowry Malcolm (1990, 4), « Łapiduch », trad. M.J. Sujczyńska, pp. 3-37.
- Lowry Malcolm (1973, 12), « Lapis », trad. J. Laskowski, pp. 56-127.
- Lowry Malcolm (2000, 4-5), « Leśna ścieżka do źródła », trad. D. Filipczak, pp. 97-173.
- Maillet Antonine (1980, 7), « Zjawy z pokładu „Pyskacza” », przeł. J. Kwaterko, pp. 270-277.
- Moore Lisa (2017, 3-4), « Stylistka », trad. K. Gucio, pp. 145-157.
- Moore Lisa (2017, 3-4), « Usta otwarte », trad. I. Kimak, pp. 158-167.
- Namjoshi Suniti (1990, 4), « Trzy bajki feministyczne », trad. M. Sobczyńska, pp. 213-216.
- Ollivier Émile (2016, 3-4), « Przejścia », trad. B. Geppert, pp. 67-100.
- Ondaatje Michael (1994, 1-2), « Porucznik Kirpal Singh z Królewskiego Korpusu Saperów », trad. W. Sadkowski, pp. 149-179.
- Poulin Jacques (2016, 3-4), « Volkswagen Blues », trad. B. Geppert, pp. 5-28.
- Richards David Adams (1998, 4-5), « Więzy krwi », trad. M. Świerkocki, pp. 144-160.
- Robin Régine (2016, 3-4), « Zaquebeczona », trad. M. Kamińska-Maurugeon, pp. 29-64.
- Shields Carol (1998, 4-5), « Scenki », trad. D. Filipczak, pp. 309-319.
- Thien Madeleine (2017, 3-4), « Proste przepisy », trad. K. Majer, pp. 97-110.
- Vanderhaege Guy (1998, 4-5), « Widz », trad. M. Świerkocki, pp. 200-247.
- Villemaire Yolande (2016, 3-4), « La vie en prose », trad. J. Warmuzińska-Rogóż, pp. 165-190.
- Wilson Ethel (1998, 4-5), « Anioł na grzędawisku », trad. D. Filipczak, pp. 356-366.
- Winter Michael (2017, 3-4), « Rękawiczki trumniarza », trad. M. Świerkocki, pp. 202-219.
- Winter Michael (2017, 3-4), « Właśnie tak było », trad. M. Świerkocki, pp. 220-248.

Winter Michael (2017, 3-4), « Ziemia, do której należymy » , trad. M. Świerkocki, pp. 189-201.

### **Sur la littérature canadienne**

Atwood Margaret (1990, 4), « Przetrawianie », trad. M.J. Sujczyńska, pp. 108-121.

Beaulieu Derek (2006, 11-12), « Posłowie po słowach. Ku poetyce konkretnej », trad. K. Bojarska, pp. 362-372.

Bednarski Elizabeth (1984, 4), « Dlaczego literatura Quebeca? », trad. A. Kotalaska, pp. 155-169.

Bringinghurst Robert (1998, 4-5), « Myśleć i mówić : proza wędrowców », trad. K. Korzyk, pp. 261-291.

Daunais Isabelle (2016, 3-4), « Powieść bez przygody », trad. M. Kwaterko, pp. 309-319.

Fedewicz Maria Bożenna (1977, 1), « Jak żył Malcolm Lowry », pp. 245-251.

Fedewicz Maria Bożenna (1998, 6), « Sí, me gusta este jardín », pp. 334-337.

Filipczak Dorota (1998, 4-5), « Gilead jest w was », pp. 378-389.

Filipczak Dorota (1998, 1-2), « Le gusta este jardín? », pp. 317-332.

Filipczak Dorota (2000, 4-5), « Jak Malcolm Lowry trafił do raju », pp. 174-181.

Filipczak Dorota (2017, 3-4), « Problematyczne ojcostwo. Malcolm Lowry a literatura kanadyjska », pp. 83-94.

Filipczak Dorota (1998, 9), « Przyjemność replikowania – odpowiedź na list Marii Bożenny Fedewicz », pp. 333-337.

Filipczak Dorota (1998, 4-5), « Wielość w jednej salaterce, czyli sałatka kanadyjska », pp. 406-411.

Garand Dominique, Wasilewska Anna (entretien) (2016, 3-4), « Powieść jest gatunkiem dominującym », pp. 345-358.

Gass William H. (1990, 4), « W kategorii wielkiego palca u nogi. Fikcje i metafory życia », pp. 38-56.

Hage Rawi, Majer Krzysztof (entretien) (2017, 3-4), « Pisarz postkanadyjski », pp. 347-365.

Jarniewicz Jerzy (1998, 4-5), « Trzy zapalki czyli Ondaatje by Night », pp. 367-377.

Jasmin Claude et Villon Pierre (entretien) (1984, 4), « Mam prawo do moich sprzeczności », trad. B. Okólska, pp. 205-211.

Karpiński Maciej (1978, 12), « Leonard Cohen », pp. 280-281.

Knickerbocker Conrad (1973, 12), « Malcolm Lowry i zewnętrzny krąg piekła », trad. J. Laskowski, pp. 128-129.

- Knickerbocker Conrad (1977, 1), « Podróże Malcolma Lowry'ego », trad. M. Podsiadłowska, pp. 188-203.
- Kostash Myrna (1988, 4), « Literatura to pamięć czasownika „pisać” », trad. C.A. Torbicka, pp. 3-11.
- Kroetsch Robert, Filipczak Dorota (entretien) (1998, 4-5), « W krajobrazie », pp. 402-405.
- Kwaterko Józef (1980, 7), « Acadia Resurrecta », pp. 264-269.
- Kwaterko Józef (1984, 4), « Literatura quebecka w poszukiwaniu tożsamości », pp. 135-152.
- Kwaterko Józef (2016, 3-4), « Przybysze, czyli o pożytkach z migracji », pp. 331-344.
- Kwaterko Józef (1984, 4), « Współczesna prasa literacka w Quebecu », pp. 279-283.
- Lamy Susanne (1984, 4), « Claude Jasmin: obecność prowokująca », trad. B. Okólska, pp. 212-222.
- Majer Krzysztof (2017, 3-4), « Jarmana śpiewki spod podłogi », pp. 34-46.
- Major André (1984, 4), « Jacques Ferron : w poszukiwaniu kraju niepewnego », trad. K. Rodowska, pp. 129-134.
- Moore Lisa, Wyile Herb (entretien) (2017, 3-4), « Po całym płótnie », trad. J. Fruzińska, pp. 168-186.
- Obszyński Michał (2016, 3-4), « Opowiadania z Quebecu », pp. 401-409.
- Odrowąż-Pieniążek Janusz, Porycki Olgierd (entretien) (1984, 4), « Mit Marii de Chapdelaine i mit mitu Marii de Chapdelaine », pp. 233-237.
- Odrowąż-Pieniążek Janusz (1984, 4), « Zorza nad Péribonką », pp. 223-232.
- Okólska Barbara (1984, 4), « Podwójny pejzaż z białymi ptakami Anne Hébert », pp. 273-278.
- Parizeau Alice (1986, 5), « Literatura quebecka czuje się dobrze nad Wisłą », trad. J. Stankiewicz, pp. 372-375.
- Plakwicz Jolanta (1990, 4), « Odważna, mądre, niezawiste czyli bez dziecinady. W świecie nastolatek », pp. 204-212.
- Potvin Diane (1984, 4), « *Noc Jacques'a Ferrona* », trad. K. Rodowska, pp. 125-128.
- Ricard François (2016, 3-4), « Uwagi o normalizacji literatury », trad. M. Bieńczyk, pp. 302-308.
- Sadkowski Waclaw (1995, 8-9), « Czy Romain Gary istniał naprawdę? », pp. 350-353.
- Sadkowski Waclaw (1994, 1-2), « Głosa tłumacza. *Nigdy by nie zrzucili takiej bomby na żaden biały naród...* », pp. 180-181.

- Sadkowski Waclaw (1984, 4), « Kanada: drogi wolności », pp. 239-272.
- Sadkowski Waclaw (1992, 10-12), « Nancy Huston, Kanadyjka w Paryżu. Glosa do Wariacji Goldbergowskich », pp. 554-557.
- Salutin Rick (1990, 4), « Zgłębiajmy naszą niepewność. Uwagi o literaturze kanadyjskiej na przełomie wieków », trad. M. Konikowska, pp. 57-72.
- Skrzetelski Jerzy (1974, 4), « W poszukiwaniu identyczności narodu », pp. 350-352.
- Smith Russell (2017, 3-4), « Podwójna ekspozycja w opowiadaniach Michaela Wintera », trad. M. Lachman, pp. 249-262.
- Śmieja Florian (1990, 4), « Z problemów literatury etnicznej w Kanadzie », pp. 291-295.
- Sokół Jarosław (1990, 4), « Ultima Thule: kanadyjska ameryka », pp. 296-310.
- Szuba Andrzej (1991, 1), « Haiku w Stanach Zjednoczonych i Kanadzie », pp. 268-273.
- Taborska Agnieszka (1990, 12), « Cozette de Charmoy », pp. 475-379.
- Warmuzińska-Rogóż Joanna (2016, 3-4), « Trzy ciekawe pióra, trzy ważne nurty », pp. 320-330.

## **RÉSUMÉ**

Cet article donne un aperçu des traductions polonaises de la littérature canadienne et des études critiques publiées dans la revue *Literatura na Świecie* depuis les débuts du magazine jusqu'à la fin de 2017. L'essentiel de cet article est d'évaluer le rôle joué par le mensuel dans la diffusion et la création d'une certaine image de la littérature canadienne en Pologne. Nous présentons nos observations sous forme d'une liste chronologique, ce qui nous permet de suivre l'évolution de la stratégie adoptée par le comité de rédaction. L'article est accompagné d'une annexe contenant les données bibliographiques de textes d'auteurs canadiens et d'articles sur la littérature canadienne publiés dans ce mensuel.

**Mots-clés :** littérature canadienne, littérature québécoise, traduction, *Literatura na Świecie*

**ABSTRACT****The Canadian Literature Represented in the Polish Revue *Literatura na Świecie* – a Bibliographical-Chronological Survey**

In this article we propose a survey of the Polish translations of Canadian literature published in the magazine *Literatura na Świecie* (*Literature in the World*), from the beginning until the end of 2017. Thus, we try to evaluate the role played by the magazine in spreading and creating a certain image of Canadian literature in Poland. We present our observations in a chronological list which permits to observe the editorial board's strategy. The article is provided with an appendix containing the bibliographic references of „Canadian” articles published in the monthly.

**Key words:** Canadian literature, Quebec literature, translation, *Literatura na Świecie*